

Rita est née le 10 juin 1928, à Saint Ferdinand de Québec. Son père Gédéon était cultivateur, et sa mère, Juliette Côté, demeurait au foyer entourée de ses onze enfants. Rita était la 3^e. Dans la famille, Dieu était le premier servi. *Dès que nous commencions à parler dit Rita maman nous faisait prononcer le nom de Jésus et chaque soir nous récitons le chapelet suivi des litanies.* À l'âge de 7 ans, elle fit sa première communion et à 11 ans elle fut confirmée par son oncle maternel, Conrad, ordonné prêtre par le Cardinal Villeneuve.

À l'âge de 6 ans, Rita fréquenta l'école du rang jusqu'à 12 ans. Sa maman ayant dû être hospitalisée, Rita quitta alors ses études pour prendre la relève au foyer, service qu'elle accomplit avec la compétence d'une adulte devenant la grande sœur aimée de tous. Elle grandit heureuse au milieu de ses responsabilités ce qui ne l'empêcha pas de vivre une jeunesse enchantée où la danse et la musique faisaient partie de ses loisirs.

Rita était très engagée dans les activités de sa paroisse, et chantait dans la chorale. À l'âge de 20 ans elle sentit l'appel à la vie religieuse mais ne savait pas où aller. Voyant quelques-unes de ses amies entrer chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, elle fit aussi une demande, mais la réponse fut négative. Déçue, elle continua de prier pour connaître la volonté de Dieu. Tous les jours, elle avait l'habitude de réciter une

prière imprimée sur une image laissée par les FMM de passage chez elle. C'était l'image de Sœur Assunta! *J'ai vu tout à coup, comme par miracle, dit-elle que cette sœur vêtue de blanc, sur l'image, était adoratrice et missionnaire. Il y avait au bas de l'image une adresse. Je n'avais plus de doute! Et j'écris tout de suite pour demander mon admission. La réponse ne se fit pas attendre. Mère Élise de St Charles m'accueillait au noviciat de la Grande-Allée, le 15 septembre 1948. Ce fut pour moi un jour de bonheur, je commençais ma formation religieuse soutenue par ma famille et mes deux oncles Pères des Missions Étrangères.*

Généreuse et dévouée, Sœur Rita ne voulait qu'une chose se donner totalement à Jésus pour le faire connaître et aimer. Dès ses premiers vœux en 1951, elle reçut son obéissance pour Ottawa, et ensuite pour Rigaud, où elle aida à la cuisine. Mais, dès 1953 ce sera surtout à Montréal, que pendant 10 années elle mettra à profit ses talents culinaires. Les temps sont difficiles, les aliments chers, elle doit s'ingénier pour préparer les repas de chaque jour, pour une vingtaine de dames en retraite, une centaine d'enfants à la garderie, 80 pensionnaires et 60 religieuses. Cuisinière chevronnée, avec l'aide d'une compagne, elle sut répondre avec héroïcité à ces exigences, relevant presque du miracle.

En 1963, quelle ne fut pas sa surprise d'être appelée pour les missions lointaines. Un premier arrêt à Rome, puis son départ pour le Proche Orient. S. Rita fut d'abord à l'œuvre auprès des orphelines à Beyrouth, au Liban; elle fit des études en catéchèse et en arabe, puis elle reçut un appel pour l'Égypte. À Alexandrie et au Caire elle exerça ses talents de jardinière d'enfants. ... *mais c'est en Haute-Égypte, à Erment, village de 14,000 habitants que je connus, dit-elle les joies de la vraie pauvreté : pas d'électricité, manque d'eau, adaptation à la culture.* Sœur Rita partait à dos d'âne dans la fraîcheur du matin, traversant les champs de canne à sucre et de coton pour rejoindre les pauvres et faire de la promotion féminine : coupe, couture, alphabétisation, soutien et amour. Durant 7 années, que de services discrets elle a rendus, avec un sens pratique, un goût raffiné pour l'ouvrage bien fait, et le souci d'être une présence évangélique au milieu de ce peuple.

En 1974 c'est l'appel pour un retour au Canada. Après un repos et un ressourcement, elle alla rejoindre les sœurs en fraternité, à Montréal Nord, où ses multiples aptitudes sont mises à contribution. Elle participa à l'animation des activités de la Résidence du Confort. Elle s'engagea comme préposée à l'Infirmierie intercommunautaire de Laval. Pendant 14 ans, joyeuse et aimable, elle donna un service exemplaire auprès de ces religieux et religieuses malades et en perte d'autonomie. Puis, en 1996 elle répondit à

l'appel de la Maison du Père où l'accueil inconditionnel des itinérants de la Métropole est primordial. Bénévole pendant 10 ans, elle s'adonna à la couture pour réparer le linge des clochards, transformer les vêtements à donner et servir les repas avec l'attention d'une mère.

De retour à la maison Laurier à Montréal elle diminua ses activités, mais garda toujours sa joie de vivre et rendit de multiples services à ses sœurs comme couturière et coiffeuse. Elle jouissait de la nature, visitait le Jardin Botanique et ses merveilles, passait de longs moments sur la terrasse à admirer les couchers du soleil. Elle aimait visiter ses sœurs à l'infirmerie leur apportant réconfort et soutien et entretenait avec sa famille des liens affectueux.

Dans le calme, revisitant les étapes de sa vie, elle écrit : *Partout j'ai été heureuse. Le Seigneur a réalisé mon rêve : être missionnaire donnant ma vie pour les plus pauvres. Dans chacune de mes missions j'ai toujours été sacristine, c'est là, près de Lui, que j'entendais chaque matin : Va, je t'envoie proclamer la bonne nouvelle.*

Puis vint le jour où Sœur Rita avait de la difficulté à respirer. Elle fut admise à l'infirmerie. Consciente de son état affaibli, elle se préparait à la venue du Seigneur. De sa chambre elle contemplait Jésus exposé dans l'Ostensoir, projeté sur l'écran de la

télévision, et disait à une de ses compagnes : *Je crois que l'heure de partir va bientôt sonner, je le regarde et je lui parle, comme je le fais avec toi, j'ai tant de chose à lui dire. Il peut venir je suis prête.*

En juin 2021, avec les autres sœurs de l'infirmerie, elle déménagea au Carrefour Providence. Elle était heureuse. Elle passa de bons moments avec sa famille qui venait la visiter. Tous les matins jusqu'à son dernier jour, elle assista à la messe et reçut Jésus avec ferveur. Adoratrice, elle le fut jusqu'à la fin. Puis très vite, un soir, comme elle le désirait tant, le Seigneur vient la chercher pour célébrer le Noël en Paradis. Rita, Sr Bien-Aimée, va dans la paix du Seigneur!

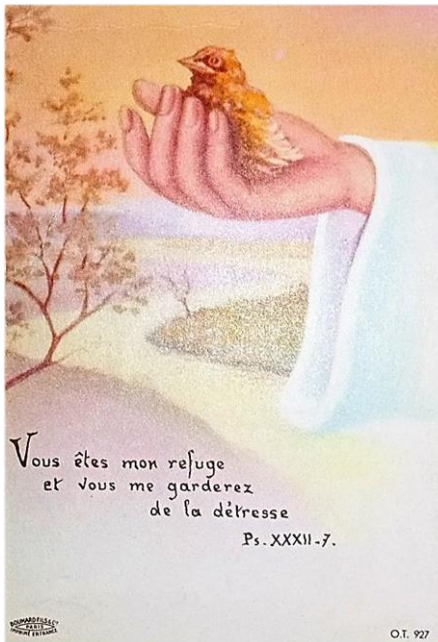


Image reçue le 30 octobre 1965 qu'elle garda dans son livre d'office.



***Sœur Rita Provencher
(Marie Denise-Emma)***

Franciscaine Missionnaire de Marie

***née à Saint-Ferdinand, QC
le 10 juin 1928***

***entrée dans l'Institut à Québec, QC
le 15 septembre 1948***

***décédée à Montréal, QC
le 23 décembre 2022***

***dans sa 95e année,
la 74e de sa vie religieuse***

Qu'elle repose dans la paix du Christ !